

Olivier CHRISTOL

Secrétaire de section de Sotteville-lès-Rouen

Membre du Conseil Départemental 76

45, rue Dumont

76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

06 84 22 84 76

christol.olivier@wanadoo.fr

Contribution pour le 38^{ème} Congrès du PCF

Nous sommes en pleine préparation de notre 38^{ème} congrès et un congrès extraordinaire est annoncé.

Afin qu'il en soit ainsi, nous devons avoir à disposition une base commune de discussion qui le permette. Tel est le sens du vote que les communistes auront à faire les 4, 5 et 6 octobre prochains.

L'objectif de ce congrès est que nous en sortions avec un document :

- qui soit clair, sans ambiguïté politique et/ou stratégique,
- qui puisse être appréhendé par la plus grande partie de la population, donc partant des préoccupations concrètes des gens,
- qui serve de feuille de route aux directions du parti pour organiser le travail de l'ensemble des communistes,
- qui serve également pour nos élus, au plan local, comme national, voire européen,
- qui nous permette enfin d'être présent dans la bataille idéologique menée aujourd'hui par la droite, le gouvernement, le patronat, sous l'impulsion du « Président des riches » et avec l'aide des médias.

Un document donc utile pour les communistes.

Ce texte doit être assez court, pour être plus percutant, tout en réaffirmant les principales valeurs de ce qui fait que nous sommes communistes, que nous sommes le Parti Communiste (Français).

En premier lieu, bien sûr, il nous faut réaffirmer notre volonté de faire du communisme notre objectif, d'en faire la visée, tout en définissant le chemin pour y arriver.

Cela implique que notre texte réaffirme fortement et sans ambiguïté notre volonté de combattre le capitalisme sous toute ses formes, mais aussi qu'il mette en avant notre volonté de paix, de justice, de liberté, d'égalité dans toutes ses dimensions, notamment l'égalité Femmes/Hommes, de préservation de la planète...

En clair, ce texte doit définir le type de société que nous voulons, une société centrée sur l'Homme et la satisfaction de ses besoins et non plus exclusivement sur la finance.

C'est aussi, à partir de ce document, de cette base théorique que, en s'appuyant sur une analyse marxiste (dialectique) de l'évolution de la société, nous pourrons élaborer les grandes lignes d'un programme, pouvant être détaillé si nécessaire.

Pour revenir au choix des communistes en octobre, quatre textes sont « candidats » à devenir cette base commune de notre congrès.

Outre le fond, très important, un élément à prendre en compte pour faire son choix, c'est bien la forme et la possibilité apportée par celle-ci, pour amender éventuellement le texte, pour le rendre encore plus combatif.

Un premier texte émane de la direction nationale, acté par 49 camarades sur les 91 membres du CN présent le 3 juin dernier, alors que celui-ci compte 168 membres.

Ce texte ne semble donc pas majoritaire au sein même de la direction nationale. On peut le regretter !

Trois autres textes sont soumis au vote des communistes.

- Texte 1 : Se réinventer ou disparaître ! Pour un printemps du communisme.
- Texte 2 : Pour un manifeste du Parti communiste du XXI^{ème} siècle.
- Texte 3 : PCF : Reconstruire le Parti de classe. Priorité au rassemblement dans les luttes.

Le texte alternatif 2 (Pour un manifeste du Parti communiste du XXI^{ème} siècle) apparaît, à mes yeux, comme étant celui qui répond à l'ensemble des critères pour en faire une base commune sérieuse de discussion pour un congrès qui, à juste titre, se veut extraordinaire.

Ce texte répond d'ailleurs aux interrogations de nombreux camarades, notamment dans ma section, et aux orientations que nous souhaitons voir dans un texte de congrès, bien avant de la publication de base commune proposée par le CN.

En effet, après une introduction combative, il décline en 5 chapitres à la fois notre perspective politique, le combat contre le capitalisme jusqu'au communisme dans un contexte de mondialisation, la stratégie à mettre en œuvre mais aussi de quel parti nous avons besoin pour mettre tout cela « en musique ».

Le premier chapitre revient sur le bilan de notre activité, de la stratégie mise en place depuis 2002.

Ce bilan, cette analyse critique, prend en compte la stratégie de la gauche plurielle jusqu'au Front de gauche, en passant par les comités antilibéraux, en mettant en face les résultats électoraux des divers élections nationales, présidentielles ou législatives.

Cette analyse, et notamment celle du Référendum de 2005, n'a pas été menée (jusqu'au bout), ce qui a conduit à des erreurs stratégiques amenant à des scores électoraux bien faibles ou à de simples soutiens à des candidatures non communistes (Présidentielles de 2012 ou 2017...), voire à des stratégies à géométrie variables comme lors des dernières régionales.

Dans la période 2012 – 2017, le parti a délégué ses prérogatives à un candidat (naturel ?) qui « roule » de plus en plus pour lui et qui prône un « populisme de gauche » pour le moins discutable.

Ensuite, ce texte prend position, des positions étayées par cette analyse solide, même si on peut en discuter... ou la compléter. Ainsi, la crise du capitalisme, de plus en plus financiarisé, mondialisé, qui joue toujours plus la « fuite en avant » montre la nécessité de rompre avec ce système, de rompre avec le capitalisme. Ce défi n'a pas été suffisamment relevé jusqu'à maintenant.

Cela permet de jeter des bases concrètes d'un projet de société, s'adaptant en permanence à l'évolution du capitalisme mondialisé d'aujourd'hui, un projet qui soit donc fondamentalement anticapitaliste, tendant vers le communisme, en en faisant à la fois un idéal, une visée, mais aussi le chemin pour y parvenir.

Le texte proposé permet également de définir la stratégie, de rassemblement et d'unité populaires, de luttes et de présence d'élu(e)s dans les institutions, nécessaires pour parvenir à la

société que nous voulons construire, des élus indispensables pour porter nos combats, nos propositions jusque dans les lieux de pouvoir institutionnels, et être fer de lance d'une démocratie participative et d'intervention des citoyennes et des citoyens.

Enfin, pour avancer de manière efficace dans cette voie, il nous faut un Parti Communiste Français, jouant un rôle irremplaçable dans les luttes et leurs perspectives politiques, un parti qui soit révolutionnaire dans ses idées autant que dans son fonctionnement, avec des directions qui soient à l'écoute des adhérents et une véritable vie démocratique, un parti qui regagne (relance) sa présence dans les entreprises, au cœur même de l'exploitation capitaliste et de la lutte des classes, sans pour autant négliger les quartiers.

Il nous faut donc un parti qui favorise en permanence le mouvement populaire et l'intervention citoyenne, notamment dans les territoires, rendant ainsi majoritaire la nécessité d'autre choix de société et la volonté populaire d'y travailler.

C'est aussi cet aspect qui doit être défendu par les élus communistes qui, jouant un rôle particulièrement précieux, doivent porter les positions des communistes, nos valeurs, dans les assemblées élues, y compris au Parlement ou au Parlement Européen.

Sur la question de l'Europe, dans la perspective des élections européennes de mai 2019, ce texte précise les retards que nous avons pris dans notre analyse sur son évolution, et nous mettons en avant le rôle négatif de la BCE et de la concurrence destructrice, une Europe dirigée exclusivement par l'argent.

Au contraire, tout en refusant le fédéralisme, nous devons changer cette Europe pour aller vers une autre mondialisation, celle qui prend en compte d'abord, l'intérêt des peuples, en lien avec les organisations politiques ou syndicale progressistes, avec la/les population(s) qui souhaite(nt) aller dans ce sens.

C'est aussi une grande satisfaction de voir que notre parti a désigné bien en amont de l'échéance européenne, un candidat, tête de liste, porteur de nos valeurs et de nos combats.

Qui plus est, avec le candidat jeune et expérimenté qu'est Ian Brossat !

Ce faisant, nous n'avons pas reproduit l'erreur stratégique, selon moi, en tardant comme à la présidentielle à mettre en avant un camarade incarnant notre parti.

Pour moi, même s'ils contiennent de nombreux points que je partage, les 3 autres textes, manquent d'ambition, de combativité ou se trompent de combat. Ils ne me paraissent pas être à la hauteur pour un congrès, qui plus est pour un congrès qui se veut extraordinaire, nécessaire pour répondre aux différents défis imposés par la crise politique actuelle.

Aussi, à partir notamment de ces considérants, comme l'ont déjà fait de nombreux camarades, en Seine-Maritime et dans le pays, je nous propose de retenir le texte « **Pour un manifeste du Parti communiste du XXI^{ème} siècle** » comme étant la base commune de discussion pour notre prochain congrès.

C'est un texte, présenté et soutenu par des communistes dans leurs diversités, se veut constructif, rassembleur car définissant bien tout en les analysant les problématiques de la situation actuelle, et, à partir de cela en portant au débat des solutions ou des axes de solutions.

Ce n'est qu'à partir de ce texte que nous pourrons avoir un congrès qui sera extraordinaire, qui fera date dans le débat politique en France ou en Europe, un texte qui mettra réellement le communisme à l'ordre du jour du 21^{ème} siècle.

Sotteville-lès-Rouen, le 6 septembre 2018